

Côté Sarine



Fribourg

Grâce à la Sarine, Fribourg la citadine peut se prévaloir d'offrir d'attrayantes possibilités de balades aux portes même de la ville. Un sentier didactique au fil de l'eau, inauguré au cours de l'été 2007, vient nous le rappeler.

A Fribourg, il suffit de descendre dans le bas de la ville pour immédiatement se trouver au vert, se croire à la campagne, y être vraiment! Le nouveau sentier au fil de l'eau

inauguré tout récemment le long de la Sarine et du lac de Pérolles, avec sa réserve naturelle, vient le rappeler à ceux qui l'auraient oublié, ou à ceux qui l'ignoraient. En 2004, le canton de Fribourg a mandaté deux bureaux – Atena atelier nature et Nouvelle Forêt – pour élaborer un itinéraire destiné au public donnant à découvrir, outre sa beauté, les innombrables richesses (faune, flore, forêt, etc.) que recèle le site. «L'eau, avec ses fonctions et son environnement, constitue le fil rouge du sentier que nous avons conçu en lien avec le Service des forêts et de la faune, ainsi qu'avec le Bureau de la protection de la nature et du paysage, souligne Saskia Godat, biologiste et associée d'Atena. Deux possibilités s'offrent aux promeneurs: soit une boucle de 8 kilomètres, soit une autre de 11 kilomètres le long des trois principales rivières alimentant le lac de Pérolles.»

Havre de paix

Nous vous proposons de suivre la première. Départ depuis l'abbaye de la Maigrange, un havre de paix qui fait face au barrage de Ritter, du nom de l'ingénieur qui l'a conçu, érigé sur la Sarine dans le courant du XIXe siècle pour alimenter la ville en eau potable. «Crois-en mon expérience, tu trouveras quelque chose de plus dans les bois que dans les livres. Les arbres et les roches t'enseigneront ce que tu ne peux apprendre d'aucun maître», lit-on sur les pages du premier poste didactique. La phrase est signée saint Bernard de Clairvaux, abbé de l'ordre cistercien. Datant du XIIe siècle, elle reste, aujourd'hui encore, une invitation à la contemplation et à la balade. Avec elle en tête, on poursuit notre chemin, remontant une petite venelle médiévale pavée au haut de laquelle une porte en forme de tour nous indique que l'on sort de l'enceinte de la ville. Les prairies se font plus nombreuses. Des moutons broutent, indifférents aux promeneurs, dans l'une d'elles alors que Fribourg, perché sur un relief escarpé et au loin déjà, apparaît dans toute son étendue et sa splendeur. Nous lui tournons le dos pour rejoindre la forêt et les champs qui, sur le plateau de Pérolles, dominent la Sarine. Ici, apprend-on, différentes espèces de chauves-souris indigènes ont élu domicile, faisant des arbres leurs HLM, dont elles sortent la nuit venue seulement. Outre le fait d'offrir le gîte à une faune hétéroclite, la forêt joue un rôle vital pour l'eau, qu'elle absorbe, purifie et protège tout en même temps.

Beaucoup d'eau

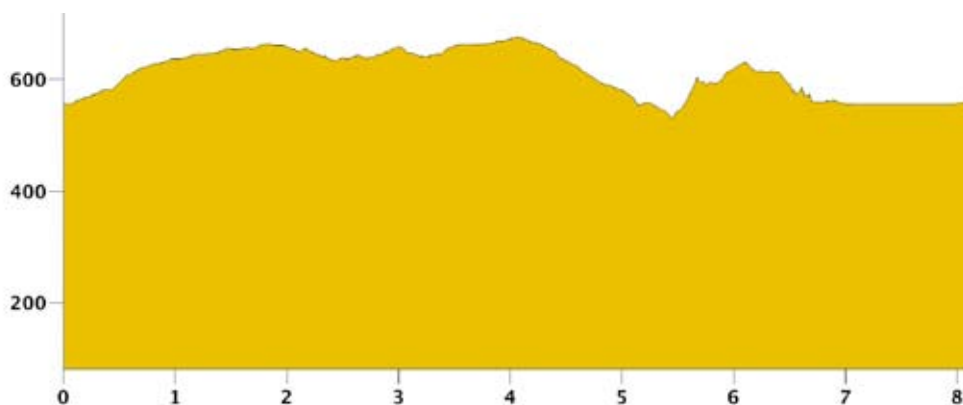
De l'eau, il en est justement beaucoup tombé, sinon trop ces dernières semaines à en croire les dégâts que l'on peut observer encore ici et là au gré de notre balade: glissements de terrain, arbres emportés, sentiers abîmés. Le canton de Fribourg s'en remet peu à peu. Les innombrables oiseaux et canards (plus de 160 espèces au total: héron cendré, tichodrome échelette, faucon pèlerin, colvert, sarcelle d'hiver, etc.) qui nichent dans la réserve naturelle du lac de Pérolles, réserve ornithologique depuis 1961, ont déjà oublié le déluge. Après avoir longé une zone d'habitations en lisière de forêt, on aperçoit le pont de Pérolles qui, blanc, se détache dans le paysage, aussi imposant qu'élégant. Nous passons sous ses arches qui font le bonheur des varappeurs et on traverse une passerelle destinée aux piétons pour rejoindre les berges du cours d'eau que l'on remonte sur la rive droite. La quiétude des lieux est contrariée par quelques industries installées ici. Sous les falaises vertigineuses de molasse qui se dessinent bientôt au-dessus des roselières, le calme et le silence reprennent leurs droits. Le lac de Pérolles, «joyau aux portes de la ville», doit son existence à la construction, en amont, du barrage de Ritter, le premier d'Europe en béton. Il est comme une excroissance ou un renflement dans les méandres que dessinent la Sarine au pied de Fribourg, sa cathédrale, ses monastères et son université. Univers enchanteur si proche de l'agitation urbaine où le temps est comme suspendu et où il fait bon se ressourcer. A découvrir!

Photos et texte de Léo Bolliger



Fribourg côté Sarine

Distance: 8.1 km
 Montée totale: 361 m.
 Descente totale: 361 m.
 Temps de marche : 2h35



Y aller: le mieux est d'emprunter le train. Depuis la gare, on accède en moins de dix minutes au point de départ de la balade (abbaye de la Maigrauge).